

LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
29, rue de la Synagogue, Genève

Les Pèlerinages

LA Belgique est la pays par excellence des dévotions idolâtres. Dans chaque village, voire même dans les villes, on trouve, aux coins des rues, des petites chapelles creusées dans les murs des maisons, et là se trouvent tantôt le Christ en croix, tantôt des Saintes-Vierges ; mais le saint le plus en vogue, c'est St-Antoine, à qui l'on attribue le don de faire retrouver les objets perdus, mais qu'on invoque aussi pour la guérison du bétail. Aux environs de Liège, il y a un St-Antoine, qui a la spécialité de guérir les animaux. Aussi trouve-t-on à la chapelle qui lui est dédiée toutes sortes de reliques, provenant des exaucés. On y trouve des plumes des oiseaux de basse-cour, de la soie des porcs, des crins des chevaux ou des vaches, etc., etc..., le tout formant une garniture plus ou moins grotesque.

La superstition est tellement grande que, lors de mon séjour à Bruxelles, j'ai connu une dame « très intelligente » qui, dans toutes ses détresses accourait auprès de son St-Antoine se consoler. Mais un jour, le brave Antoine ne fut pas favorable ! La brave dame voulut punir son patron, et, pour faire cela, elle prit la statuette et lui tourna la figure contre le n.ur!!...

Outre les dévotions locales qui pullulent, il y a celles qui sont régionales ou nationales et qui ne leur cèdent en rien en superstition.

Voici ce que j'ai vu à un pèlerinage que j'ai suivi en curieux : Le lundi de Pâques est une grande fête pour Notre-Dame-de-Chèvremont ; ce jour-là, les visiteurs peuvent se compter par milliers. Plusieurs frères et

sœurs étaient avec moi ; nous nous sommes mêlés à la foule qui se dirigeait vers le couvent de Chèvremont, où se trouve la petite Madone au grand renom. Bientôt nous arrivons au pied d'une grande montagne et on nous dit que c'est au bout que se trouve le lieu de la dévotion. Mes frères et sœurs plus âgés se refusent à aller plus loin, et ce ne fut pas sans hésitations que je me décidai à gravir la montagne par le sentier tortueux qui devait me conduire à l'église renfermant la précieuse dévotion. Je montai donc seul, ce qui me permit de mieux réfléchir et de m'apitoyer sur le sort des pauvres fanatiques, victimes des fictions de Rome.

Je fus vite tiré de mes réflexions par des appels à la charité qui se faisaient entendre de toutes parts. Le sentier était parsemé de pauvres gens, des manchots, des aveugles, des culs-dé-jatte, etc., etc., qui souhaitaient « une bonne guérison » aux pèlerins charitables. Pauvres gens ! Ils souhaitaient aux autres la guérison que la Madone n'avait pu leur accorder à eux-mêmes. Leurs supplications me semblaient un constant murmure contre cette statuette, qui ne semblait disposée à sourire qu'à ceux qui ont de l'argent pour lui acheter des cierges ou lui faire des dons.

Dans mon pèlerinage, outre les mendiants, j'ai trouvé des marchands de toutes sortes, mais principalement des vendeurs de cha-pelets ou de statuettes que l'on devait ensuite faire bénir au madonique sanctuaire. Après quelques étapes, j'arrivai enfin à la dévotion. Là, je vis tout d'abord une petite fontaine, celle où, jadis, allait boire la vierge de Chèvremont. Un peu plus loin se trouvait la chapelle où repose la statuette qu'on idolâtre.

En face, j'ai remarqué un petit monument vers lequel je me suis dirigé; là, j'ai vu de nombreuses bougies brûlant à l'honneur de la vierge... Quelle folie! Dieu pourrait-il prendre plaisir à voir partir en fumé, de l'argent qui serait si utile pour apporter le salut aux pécheurs? J'allais encore plus loin; mes regards furent attirés par un monument grandiose et l'on me dit que c'était la nouvelle église, bâtie avec les deniers que de trop crédules pèlerins ont apportés à la vierge.

On a employé 20 années pour l'érection de cette église, ce qui montre assez la fortune qui a été englobée par cet édifice, fortune que Rome a soustraite aux pauvres ignorants. C'est là (me semble-t-il) le plus grand miracle qu'ait jamais fait Notre-Dame-de-Chèvremont!

J'avais assez vu, mon cœur était plein et débordant même. J'étais descendu indigné, car il me tardait de fuir ce lieu satanique. Mais, comme j'y songeais, je me rappelais le but de mon pèlerinage: j'étais venu, non faire comme les autres, mais pour leur montrer celui qui *Seul* peut sauver et guérir toute infirmité, savoir Jésus-Christ.

Je me trouvais presque au bas de la montagne, où m'attendaient ma femme et les quelques frères et sœurs qui m'avaient accompagné. Je les groupai sur une petite plateforme qui semblait nous être destinée. J'indiquai le chant 170 qui fut chanté avec entrain, ce qui groupa autour de nous plusieurs centaines de personnes, et, pendant qu'on chantait les derniers versets, une jeune sœur et moi, nous nous mêlions à la foule pour présenter nos journaux ou brochures; lorsqu'on ne voulait plus de nos écrits, nous nous arrêtons de chanter, les pèlerins continuaient alors leur route, et, deux ou trois minutes après, notre auditoire était renouvelé. Nous avons fait ainsi pendant 1 1/2 heure et nous avons pu placer pour 14 francs de journaux ou brochures de 5 et 10 Cts.

J'étais bien triste en voyant que ma provision d'imprimés était épuisée et que je devais retourner sans pouvoir continuer à répandre ces écrits parlant de notre Maître et de son prochain retour. Que Dieu veuille bénir ces messagers silencieux afin que parmi ces pèlerins il y en ait quelques-uns de sauvés.

Que les amis de la vérité se souviennent dans leurs prières des ouvriers qui travaillent dans ce champ de fanatisme, dont on ne peut se faire une idée juste, si ce n'est en les suivant côte à côte.

Sans exagérer, Notre-Dame-de-Chèvremont a eu la visite de plus de 50.000 personnes, le lundi 13 avril 1909. Combien y en aura-t-il de sauvées? Hélas! pas beaucoup... O! Rome idolâtre, voilà ton œuvre!!

A.-J. GIROU-GOLGUR,
missionnaire.

NOTES

Nos frères J. Vuilleumier, L.-P. Tièche et J. Curdy viennent de partir pour Washington où se tiendra la Conférence générale des Adventistes du septième jour. Quand le *Messenger* paraîtra, ils seront probablement sur l'Océan. Les frères Everson et Dexter et leurs familles doivent aussi être en route pour la même destination. Prions que le Seigneur leur accorde un heureux voyage et bénisse leur séjour dans le Nouveau Continent.

LES premiers jours d'avril ont eu lieu à Gland les examens de l'École missionnaire adventiste, en présence des frères Tièche et Curdy. Un goûter en commun, le 6 avril, a terminé l'année scolaire. A part plusieurs élèves, prirent la parole: L.-P. Tièche, sœur Tièche, J. Robert, P.-A. de Forest, J. Vuilleumier. On fut unanime à constater que l'année avait été meilleure que l'exercice précédent. Chaque élève reçut ensuite un certificat renfermant la moyenne des notes reçues durant toute l'année sur chaque branche du programme.

LES élèves gardes-malades restent durant les vacances au service du Sanatorium. Les élèves bibliques, par contre, entrent dans l'œuvre au service des conférences suisses et françaises. Les élèves Walther, Mathy, Valat et Figueiredo sont partis ou partiront pour la France; les élèves Monnier et Hanhardt travailleront respectivement à Payerne et à Nyon; tandis que l'élève O. Steiner est allé continuer ses études à Friedensau et l'élève Delhove en Angleterre.

FRÈRE Alf. Vaucher continuera l'œuvre commencée à Mo ges, et frère L. Bénézet commencera une œuvre d'évangélisation à Payerne.

JUSQU'AU premier juillet, toutes les communications relatives à la rédaction du « *Messenger* » devront être adressées à M^{lle} Eunice Noualy, Gland. Faute de tenir compte de cet avertissement, nos correspondants risqueraient de voir leurs communications subir un délai fâcheux.

L'ÉTUDE des plans et les démarches préliminaires en vue de l'addition annoncée d'une aile importante au Sanatorium du Léman, se poursuivent activement. Il serait question, si la bonne main du Seigneur favorise les démarches, de commencer les travaux ce printemps, de façon à ce que la construction soit terminée avant l'hiver.

NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit
le dernier, c'est la mort. »

(Retardée.)

MERCREDI, 2 mars, l'église de La Chaux-de-Fonds rendait les derniers devoirs à notre sœur

Adèle BERBÉRAT,

décédée à l'âge de 71 ans.

Cette sœur avait accepté la vérité du troisième message au printemps 1908 lors des réunions que l'Eglise tenait sous le nom de « Section de Tempérance ». Baptisée le 1^{er} août 1908, elle a prouvé qu'elle avait fait de la vérité ses délices. Elle s'en est allée, on peut le dire, dans son premier amour. Chaque Sabbat, elle était une vivante prédication par le témoignage qu'elle rendait à Dieu. Elle n'avait qu'un regret, c'est de ne pas avoir connu la vérité dans ses jeunes ans. Frère Bénézet a assisté à cette cérémonie et a parlé sur 1 Cor. 15 : 51 et suivants au domicile mortuaire, et au cimetière il a pris comme texte les premiers versets de Jean 11.

ALBERT GUENIN-BÉGUELIN.

Le frère

THESSONNIÈRE

est mort dans sa maison à Lasalle le 3 avril, à 7 h. du soir, à l'âge de 63 ans. Il souffrait depuis plusieurs années d'une maladie pénible, quoiqu'il ne fût alité que la dernière semaine de sa vie. Il accepta la vérité il y a plus de quatre ans, lors de notre camp-meeting dans cette ville. Pendant nombre d'années il fut un membre et plus tard ancien de l'Eglise réformée, puis perdit la foi. Il la retrouva aux prédications du frère Badaut père et du soussigné. Il la conserva jusqu'à son dernier moment. Il s'endormit paisiblement avec l'espérance de la résurrection qui aura lieu lorsque le Maître appellera les siens de la terre de l'ennemi pour être toujours avec lui. Des paroles de consolations furent prononcées par le soussigné sur le cimetière devant un bon nombre de personnes. Que sa famille reçoive nos condoléances.

TELL NUSSBAUM.

Un jeune aveugle adventiste, compositeur de musique, cherche à placer ses morceaux de musique. Les personnes adultes et les enfants qui voudront bien s'occuper d'en placer chez leurs amis ou connaissances possédant un piano sont priées de s'adresser à Edmond Gagnebin, à la Société Internationale de traités, 29 rue de la Synagogue, Genève. ou 24 Boulevard de Port Royal, Paris. On fait le 50% sur la vente.

Je cherche une place pour ma fille, 16 ans, dans une famille adventiste sérieuse; vie de famille et petit gage. — Willy Dussy, Fehraltdorf, canton de Zurich.

En vente à la Société Internationale de Traités, Genève

L'Empire pontifical et la fin du monde

par Jean Vuilleumier

Brochure de 16 pages. — Prix : 10 centimes

◆◆◆◆ Vers Jésus ◆◆◆◆

PAR M^{me} E.-G. WHITE

Ce petit ouvrage de 202 pages, bien relié, est une vraie perle. La *Semaine religieuse* de Genève en a publié un chapitre entier dans ses colonnes lors de son apparition.

Prix fr. 2. —

La Cuisine hygiénique

—◆◆◆◆ Deuxième édition augmentée ◆◆◆◆—

Recueil de recettes pour la cuisine végétarienne. Vol. in-12, illustré, 256 pages. Reliure toile, frs. 2.50.

BIBLES SEGOND

avec index des personnages, des lieux et des faits mentionnés dans les Saintes Ecritures, etc.

— Très belles reliures —

No 1232	Maroquin, tranches rouges dorées	fr.	8.50
» 1233	Mouton anglais	»	» 10.50
» 1234	Veau lisse	»	» 12.—
» 1236	Maroquin, circuit	»	» 14.—

BIBLES OSTERWALD

No 414	in-24, basane, tranches dorées	fr.	2.20
» 415	» souple,	»	» 3.75
» 416	» maroquin, circuit	»	» 5.—
» 421	in-12, toile	»	» 1.75
» 424	» mouton	»	» 3.20
» 425	» cuir souple	»	» 4.30
» 427	» maroquin, circuit	»	» 6.25
» 431	in-8, toile	»	» 2.—
» 434	» mouton	»	» 5.—
» 437	» maroquin, circuit	»	» 7.50

LE VÊTEMENT

Histoire du vêtement depuis les temps les plus reculés, et conseils pratiques sur la manière de se vêtir hygiéniquement, suivis de recettes diverses très utiles dans le ménage.

Vol. in-8, illustré, 122 pages. Prix 2 francs.